

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

MA 30 AVRIL 2013, 20H15
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
ONZIEME CONCERT GRANDE SERIE
CONCERT DE CLOTURE

CAMERATA SALZBURG
SHARON KAM clarinette de basset

Concert diffusé en direct par Espace 2 
En partenariat avec la Banque


PIGUET GALLAND & CIE SA
BANQUIERS DEPUIS 1856



WOLFGANG AMADEUS MOZART
1756-1791

Symphonie n°6 en fa majeur KV 83

Allegro
Andante
Minuetto, Trio
Allegro

Concerto pour clarinette et orchestre en
la majeur, KV 622

Allegro
Adagio
Rondo : allegro

Pause

SIR MICHAEL TIPPETT 1905-1998

Symphonie concertante sur un thème de
Corelli

JOSEPH HAYDN 1733-1809

Symphonie n°85 (Hob I : 85) en si bémol
majeur « La Reine »

Adagio – vivace
Romance : allegretto
Menuetto : allegretto - Trio
Finale : presto

Mozart a composé sa **Sixième Symphonie** en 1767. Elle comprend deux originalités dans l'instrumentation que le compositeur allait encore utiliser plusieurs fois: il y a deux parties d'alto à la place de l'unique partie habituelle, et, dans le mouvement lent, les hautbois sont remplacés par des flûtes – à l'époque, les deux instruments étaient en général joués par les mêmes musiciens.

Le premier mouvement commence à l'unisson, avec une « réponse » harmonisée et une reprise du « thème unisson » dans les basses et les altos.

L'andante est un chant merveilleux des premiers violons, avec accompagnements très variés selon les instruments. D'après le musicologue Luigi Della Croce, « concernant cette page on peut utiliser pour la première fois le terme de "chef-d'œuvre". Les dons mélodiques de Mozart, c'est-à-dire l'invention et le souffle (...) sont déjà d'une maturité étonnante. »

Le contraste entre triolets et croches est important aussi bien dans le Menuet que dans le Trio. Le Finale est un 6/8 plein d'élan comme on les trouve souvent à cette époque.

199 mesures d'un Concerto pour cor de basset (instrument en fa entre la clarinette et la clarinette basse) et orchestre, c'est tout ce qu'il nous reste de la main de Mozart de ce

qui allait devenir le **KV 622**, dernier concerto du maître, écrit en 1791. Plusieurs indices relatifs à la technique instrumentale et à la ligne musicale laissent penser avec certitude que Mozart, en cours de route, a changé d'avis et choisi la clarinette basset en la. Cet instrument avait été développé par Anton Stadler, le dédicataire, et avait l'avantage de descendre une tierce plus bas que la clarinette.

Autour de 1801, trois éditions d'un concerto pour clarinette ont été publiées presque simultanément, à Offenbach, Paris et Leipzig. On ignore qui a préparé la partie solo pour une clarinette en la.

La comparaison avec l'esquisse susnommée de Mozart ne laisse aucun doute: Il s'agit bien du même concerto, terminé par Mozart. En outre, il existe une critique musicale anonyme de la Allgemeine musikalische Zeitung (Leipzig, mars 1802) qui se réfère à une partition originale de Mozart (aujourd'hui perdue...) pour clarinette basset. Le journaliste énumère même les différences avec la version pour clarinette: quelques transpositions d'une octave vers le haut, qui ne trahissent point l'esprit de ce magnifique chef-d'œuvre. La version pour clarinette basset - celle qu'interpréteront Sharon Kam et la Camerata Salzburg - a été « reconstruite » en 1967 par Ernst Hess et interprétée pour la première fois en public par le clarinettiste Hans Rudolf Stalder, tous deux de Zurich.

La majeur, un instrument solo en la et une harmonie composée de 2 flûtes, 2 bassons, deux cors - tout cela augure d'une atmosphère tendre, ensoleillée et automnale en même temps. Et quelle connaissance, quel instinct de Mozart pour son instrument à vent préféré: les longues lignes mélodiques, mais aussi les gammes et arpèges qui roucoulent avec aisance - décidément, les clarinettistes lui doivent une fière chandelle! Mais il ne fait aucune concession à la virtuosité pure: pas une seule *Cadenza* dans ce concerto... Et que dire de l'Adagio, tout à la fois sensuel et dépourvu de toute attache terrestre?

« Le critique qui a la partition de ce magnifique concerto devant les yeux peut assurer tous les

bons clarinettistes qu'aucun autre que Mozart ne peut en être l'auteur, qu'il s'agit donc, si l'on considère la beauté, la régularité et le goût de la composition, du premier concerto pour clarinette au monde; car, autant que nous sachions, il n'en a pas écrit d'autre. » *Allgemeine musikalische Zeitung, Leipzig, mars 1802*

(L'auteur anonyme parle évidemment du premier concerto de cette qualité. Avant Mozart, il y eu des pièces de Molter, Stamitz et autres, qui méritent aussi leur place dans les salles de concert.)

La présence du thème du mouvement lent du Concerto KV 622 sur la bande son du film « Out of Africa » a participé à asseoir, si besoin était, la célébrité d'une œuvre « miraculeuse ».

MOZART
TIPPETT
HAYDN

Sir Michael Tippett - anobli en 1966 par la Reine Elizabeth II - compositeur, chef, écrivain et homme de radio, dut attendre d'avoir 30 ans passés avant que ses premières partitions fussent publiées. Après des études de direction avec Malcolm Sargent et Adrian Boult, il dirigea divers ensembles choraux et orchestraux, mettant même sur pied des opéras avec des amateurs. Dans les années 1930, il mit en pratique ses idées de gauche en se plaçant au pupitre d'un orchestre pour musiciens au chômage. Fervent pacifiste, il refusa de servir lors de la seconde guerre mondiale, déclarant qu'il serait plus utile en tant que musicien, ce qui lui valut quelques semaines en prison.

Parmi les œuvres chorales qu'il dirigeait, les morceaux de la Renaissance anglaise lui tenaient particulièrement à cœur. Dans la ***Fantaisie Concertante sur un thème de Corelli***, une œuvre pour cordes écrite en 1953, on retrouve son amour pour les mondes sonores anciens, qu'il combine ici avec des sonorités plus modernes.

« On a exécuté presque à tous les Concerts, des Symphonies de M(onsieur) Haydn. Chaque jour on sent mieux & par conséquent on admire davantage les productions de ce vaste génie, qui, dans chacun de ses morceaux, sait si bien, d'un sujet unique, tirer les développements si riches & si variés; bien différent de ces Compositeurs stériles, qui passent continuellement d'une idée à l'autre, faute d'en savoir présenter une sous des formes variées, & entassent mécaniquement des effets sur des effets, sans liaison & sans goût. » *Mercur de France, 12 avril 1788 (cité selon l'original)*

C'est le Comte d'Ogny, mécène des « Concerts de la Loge olympique » à Paris, qui a commandé à Haydn les **six Symphonies dites « Parisiennes »**. Le compositeur ne s'est pas rendu dans la capitale française, mais il a répondu à la commande avec enthousiasme, composant six œuvres en 1785/86. Le succès de ces pièces fut immédiat. Le fait que la Reine Marie-Antoinette eût une prédilection pour la **n° 85** est à l'origine de son surnom.

Les orchestres parisiens, particulièrement grands pour l'époque, comportaient bien plus de musiciens que l'ensemble en résidence au Château d'Esterhazy. Haydn le savait et s'en souvenait lors de la composition. Il est donc plutôt surprenant que l'on ne trouve trompettes et timbales que dans les numéros 82 et 86.

Dans la 85^{ème} après une brève « Ouverture à la française », Haydn utilise une figure de style qu'il apprécie particulièrement: un début de thème très doux suivit d'une sorte d'explosion dynamique. Le second thème, introduit par le hautbois, se base sur le premier, autre méthode souvent utilisée par Haydn. Mais avant ce solo de hautbois, l'auditeur a la surprise d'entendre un bref

interlude qui n'est rien d'autre qu'une citation du premier mouvement de la Symphonie n° 45, « Les Adieux ».

Le mouvement intitulé « Romance » en est vraiment une: il s'agit d'une ancienne mélodie française, *La gentille et jeune Lisette*.

« Ce thème sonne de toute façon comme du Haydn... et la dernière variation, tout en pastel, a comme une toile de fond de Watteau. » *Howard Chandler Robbins Landon, musicologue d'origine américaine, grand connaisseur de Haydn s'il en était* (il a publié la première édition critique des Symphonies de Haydn.)

Le menuet est vigoureux; le trio, avec la mélodie souvent jouée à l'octave entre le basson et le premier violon, nous emmène dans un monde pastoral. Cette combinaison d'instruments revient au début du Finale, un *presto* destiné à voir le public rentrer chez soi – ou ailleurs... - de très bonne humeur!

Commentaires : François Lilienfeld

SHARON KAM clarinettiste

La clarinettiste Sharon Kam a été récompensée par le prix de « l'interprète la plus imaginative et personnelle » par le magazine « Gramophone ». La richesse de ses enregistrements démontre qu'elle est aussi à l'aise avec le répertoire classique qu'avec la musique contemporaine et le jazz.

Sharon Kam est née en Israël, où elle étudie avec Eli Eban et Chaim Taub. Après ses débuts, à l'âge de 16 ans, avec l'Orchestre Philharmonique d'Israël sous la direction de Zubin Mehta, elle est encouragée et entourée par Isaac Stern, avant de rejoindre la Juilliard School of Music où elle étudie avec Charles Neidich. Premier Prix en 1992 au Concours international ARD à Munich, Sharon Kam s'est produite depuis avec les orchestres les plus renommés aux USA, en Europe et au Japon.

En grande passionnée de musique de chambre, elle collabore régulièrement avec des interprètes tels que Heinrich Schiff, Christian Tetzlaff, Antje Weithaas ou Tabea Zimmermann. Elle joue souvent avec le pianiste Lars Vogt et est régulièrement invitée par son festival « Spannungen » à Heimbach, en Allemagne, ainsi que par de multiples autres festivals tels que Verbier, Risør, Cork et Delft. Sa collaboration avec le pianiste Itamar Golan est acclamée par la critique et le public depuis plus d'une décennie. La saison dernière, elle s'est produite au Concertgebouw d'Amsterdam, en compagnie du pianiste Enrico Pace et du violoncelliste Daniel Müller-Schott, une collaboration qui se poursuivra la saison prochaine.

A l'occasion du 250^{ème} anniversaire de la naissance de Mozart, Sharon Kam a été la soliste du Concerto pour clarinette du maître de Salzburg, lors d'un concert diffusé simultanément dans 33 pays depuis le Théâtre d'Etat à Prague. Son récent enregistrement du Quintette et du Concerto de Mozart, acclamé par la presse (notamment un Diapason d'Or) en compagnie d'Isabelle van Keulen, d'Ulrike-Anima Mathé, de Volker Jacobsen et de

Gustav Rivinius, ainsi que du Haydn Philharmonie, a couronné son rêve d'enregistrer ces deux œuvres dans leur version pour clarinette de basset.

Sharon Kam a reçu le « ECHO Prize » comme « Instrumentiste de l'année » pour deux enregistrements : les Concertos Weber avec Kurt Masur et l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig (Teldec) et son CD avec l'Orchestre de la Radio de Leipzig, incluant des œuvres de Spohr, Weber, Rossini et Mendelssohn (Edel Classics). Son CD « American Classics » avec le London Symphony Orchestra, dirigé par Gregor Bühl, a été récompensé par le Prix « Deutsche Schallplattenkritik ». Elle a réalisé un disque avec des oeuvres de Rietz, Bruch (avec son frère Ori Kam) et Weber, ainsi qu'un CD « Souvenirs » (avec Itamar Golan) et « Brahms – Sonatas & Trio » (avec Martin Helmchen et Gustav Rivinius), pour le label Edel Classics.

Sharon Kam a créé nombre d'œuvres, dont le Concerto pour clarinette et le Quatuor avec clarinette de Krzysztof Penderecki, ainsi que le Concerto pour clarinette « Erinnerung » de Peter Ruzicka. Durant l'été 2006, elle a créé le Concerto pour clarinette de Herbert Willi au Festival de Salzburg. Elle vient de créer le Concerto pour clarinette de Eröd avec le Tonkünstler-Orchester au Musikverein de Vienne.

La saison 2012-2013 a mené Sharon Kam, notamment, à l'Auditorium du Musée du Louvre à Paris, à l'Alte Opern à Frankfurt, à la Philharmonie Essen et à la Herkulesaal à Munich.

CAMERATA SALZBURG

A la recherche de l'excellence

Trouver le ton juste est primordial pour tout orateur, une nécessité absolue pour le musicien. L'art, le défi, l'essence sont à trouver au delà de ce qui est visible sur la partition. C'est seulement ainsi que se révèle la vérité de la musique. C'est guidé par ce principe que le légendaire violoniste Sándor Végh a influencé, de 1978 à sa mort en

1997, l'identité stylistique de la Camerata Salzburg, fondée en 1952 par Bernhard Paumgartner. Sir Roger Norrington lui succéda en qualité de directeur musical de 1997 à 2006, avant que Leonidas Kavakos - Sir Roger Norrington est toujours « Conductor Laureate » - assume la fonction de directeur artistique de 2007 à 2009. Louis Langrée dirige la Camerata Salzburg à partir de la saison 2011-2012.

Plus de soixante ans d'histoire ont fait de la Camerata un orchestre de chambre de grande tradition. Aujourd'hui composée de jeunes musiciens motivés « qui jouent avec un engagement et une joie de faire de la musique ensemble contagieux» (Neue Züricher Zeitung), la Camerata Salzburg est une exception, tant sur le plan musical, qu'humain et administratif. L'ensemble qui voyage dans le monde entier se compose de plus de 20 nationalités reflétant un monde culturel et uni grâce à la langue universelle de la musique. Il donne près de 80 concerts annuels, la plupart financés par des fonds privés -- une rareté en Europe.

Guidé par la formule « A la recherche de l'excellence », l'orchestre offre des concerts du plus haut niveau sous la direction de chefs d'orchestre et de solistes de premier plan, parfois sous la direction de son premier violon ou de solistes prestigieux. Ces concerts sont marqués par le « son » Camerata, fruit d'un esprit musical particulier où chaque musicien porte la responsabilité de l'ensemble.

Il n'est donc pas étonnant que de nombreux artistes de renommée internationale répondent volontiers à l'invitation de l'orchestre. Parmi les invités de la saison 2012/13 figurent Philippe Herrweghe, Hans Graf, John Axelrod, Christian Vásquez, Hansjörg Schellenberger, Heinrich Schiff, Michael Hofstetter, Peter Ruzicka, Piotr Anderszewski, Yu Kosuge, Alexander Janiczek, Arabella Steinbacher, Herbert Schuch, Ferhan und Ferzan Önder, Francois Leleux, Sol Gabetta, Claire-Marie Le Guay, Measha Brueggergosman, Daniel Hope, Sharon Kam, Oleg Maisenberg et bien d'autres encore.

Cette saison conduit la Camerata en Italie, Russie, Belgique, Mexique, Japon, Espagne, Pologne, Suisse, Turquie, Hollande, Iles Canaries et Allemagne. La Camerata Salzburg est régulièrement invitée au Festival de Salzburg et à la Mozartwoche à Salzburg. La Camerata organise son propre festival biennal, « Begegnung » (rencontre), dont la dernière édition a eu lieu du 3 au 6 mai 2012, ainsi que ses propres séries de concerts à Salzburg et au Konzerthaus de Vienne. Elle a entamé à partir de la saison 2011-2012 une coopération avec Martin Grubinger, percussionniste de premier plan.

BILLETTERIES

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h

Av. L.-Robert 27-29, La Chaux-de-Fonds

Tél.: +41 32 967 60 50

Guichet du Théâtre du Passage

Passage Max.-de-Meuron 4, Neuchâtel

Tél.: +41 32 717 79 07

www.musiquecdf.ch

Prix des places :

Zone 1: CHF 60.-

Zone 2: CHF 45.-

Zone 3: CHF 30.-

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique et pour les détenteurs de la carte Club Espace L'Impartial - L'Express (non cumulable) 

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles

Avec le soutien de la
 Loterie Romande

 LA CHAUX-
DE-FONDS

 **ine.ch**
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

 **PIGUET GALLAND & CIE SA**
BANQUIERS DEPUIS 1856

MIGROS
pour-cent culturel

 Sanduz
FONDÉE-FONDATEUR DE FAMILLE

ERNST GÖHNER STIFTUNG

 **Athmos**
Hôtel

 **ESPACE**
2

L'Impartial

mezzo